

>>>>>>>

image initiale non-retouché était
highres, cette version est lowres...
redemander image sur highres – si
retouche ok pour copyrights.
C'est Gary Grant, non?



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

A+ in samenwerking met de
Cellule Architecture van de
Fédération Wallonie-Bruxelles

Second souffle



Souple, la proposition lauréate
d'Anorak devrait assurer à la
Maison de la Culture de Tournai
une nouvelle jeunesse

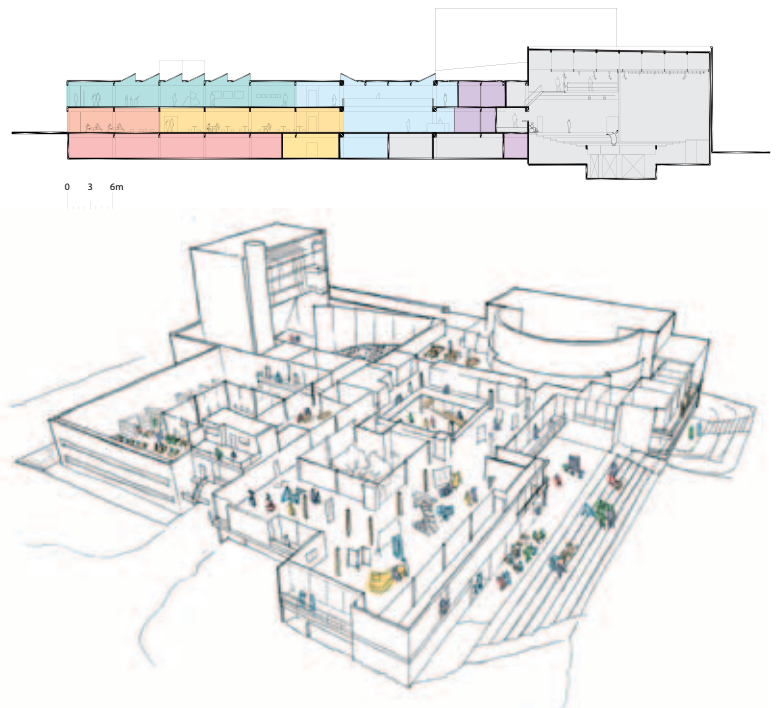
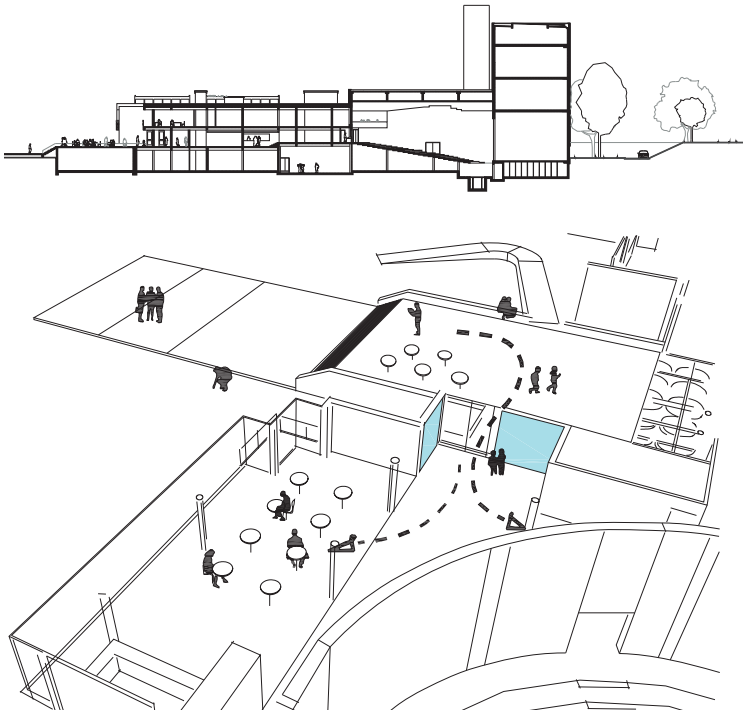
Comment s'insinuer dans un
bâtiment fort, débordant d'activités
et de dynamisme, où les fonctions se
sont pourtant éparpillées au gré des
activités et dont les techniques sont
devenues obsolètes?

Les Maisons de Culture sont des établissements pluridisciplinaires créés en France au début des années 1960, à l'initiative d'André Malraux, alors ministre de la Culture. Leur but: rendre accessible au plus grand nombre arts et culture, par la décentralisation et la démocratisation des actions.

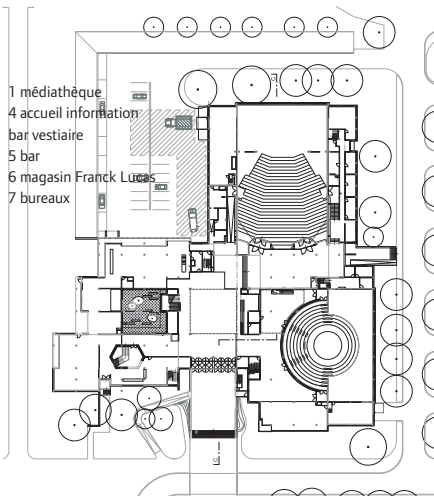
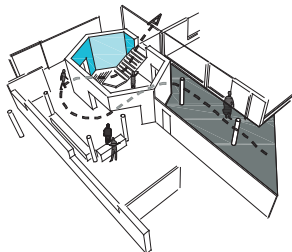
En Belgique, plusieurs Maisons de la Culture ont été conçues et quelques-unes érigées, dont celle de Tournai, due à l'architecte Simone Guillissen-Hoa. Avec entre autres Jacques Dupuis (dont elle a été la collaboratrice début des années 1950), Roger Bastin et Albert Bontridder, Simone Guillissen-Hoa est

considérée comme fondatrice d'une 'nouvelle architecture' avant-gardiste privilégiant composition, rationalité et prise de possession des sites. Elle a par ailleurs été la première femme architecte professant en Belgique. La Maison de la Culture de Tournai, conçue en collaboration avec le bureau tournaisien Winance-Pirson-Ginion sera sa dernière réalisation. Premier édifice érigé au milieu d'un vaste terrain vague, le bâtiment présente une volumétrie dictée par ses fonctions intérieures. Les salles sont particulièrement lisibles pour le passant. Si l'implantation hors boulevards a d'abord été contestée, actuellement cet

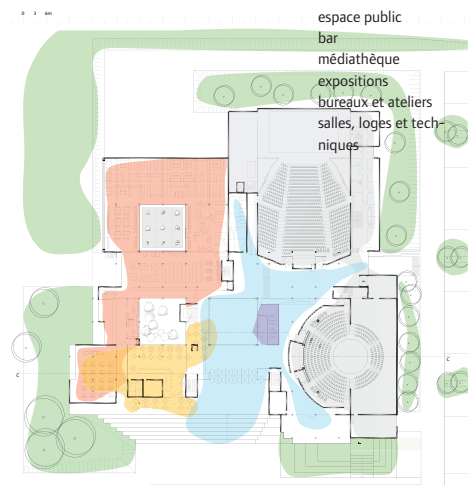
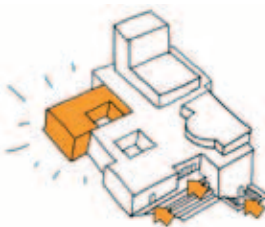
excentrement ne semble plus un frein: la Maison de la Culture, par ses multiples activités, est devenue un pôle en soi. Depuis 1980, elle remplit pleinement son rôle, et figure parmi les hauts lieux culturels de la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'asbl Maison de la Culture et la bibliothèque communale en constituent les deux pôles principaux, auxquels s'ajoute un bar donné en concession à un privé. Hélas, l'outil, très performant à l'époque, devient obsolète, tant au niveau des techniques qui ont énormément évolué en 30 ans avec l'apparition de l'informatique, qu'au niveau énergétique. La Ville de Tournai



Proposant des interventions tout en respect, l'équipe de Alzua+/Kristoffel Boghaert, dégage notamment l'espace central, offrant de nouvelles perspectives intérieures et une plus grande fluidité.



L'équipe L'Escaut/Gérard Frisque offre des espaces généreux en créant une extension importante à l'arrière du bâtiment et réaménagement le parvis d'entrée en vue d'augmenter la visibilité des différentes activités.



L'outil, très performant à l'époque, est devenu obsolète, tant au niveau des techniques qui ont énormément évolué en 30 ans avec l'apparition de l'informatique, qu'au niveau énergétique.

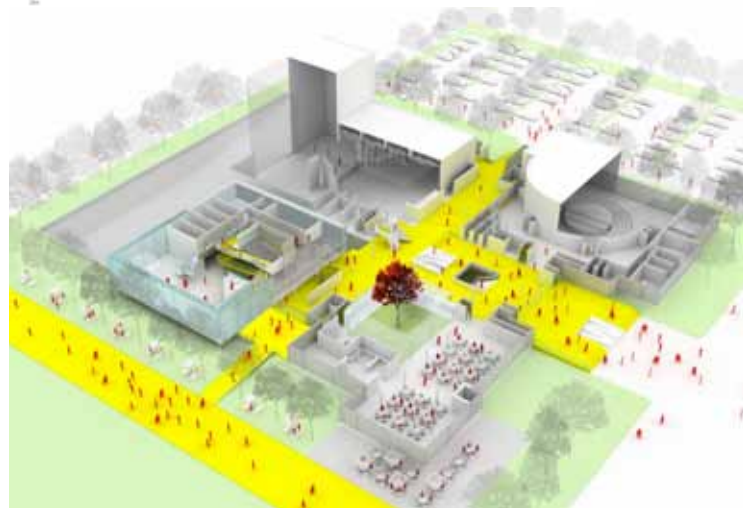
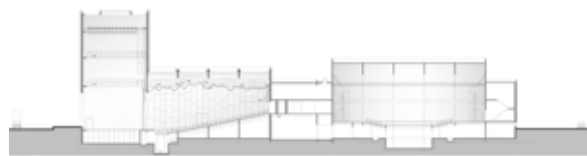
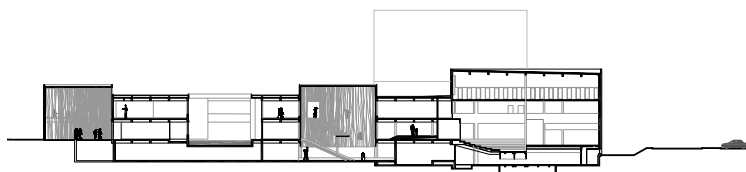
souhaite profiter d'une rénovation obligatoire pour restituer à la Maison de la Culture l'envergure qu'elle mérite. Ces aspects ont dicté les règles de ce marché de services par procédure négociée. Le tout dans un budget serré, avec un enjeu durable, et un phasage de travaux délicat à orchestrer.

Sur vingt-cinq candidatures déposées, cinq ont été sélectionnées pour présentation d'une pré-esquisse. Les équipes ont généralement fait le constat d'un bâtiment de qualité. Elles ont toutes préconisé la construction d'une extension, parfois optionnelle, bien que cela ne soit demandé dans aucun document du

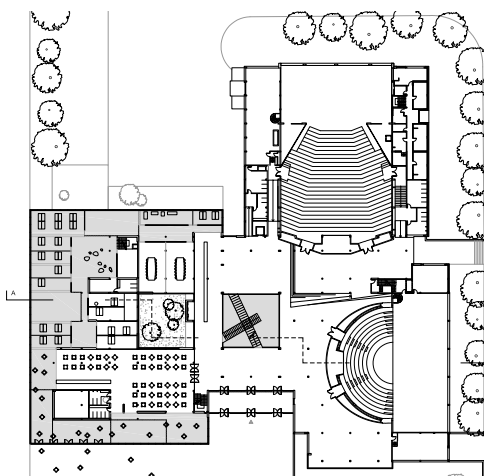
marché. Entre autres pour une facilité de phasage des travaux. Ces extensions sont parfois discrètes, parfois brutales. L'espace central est unanimement proposé dégagé de ses murs et locaux techniques, offrant un lieu d'accueil et de circulation très ouvert. L'aspect scénographique est, quant à lui, chaque fois traité avec grande compétence et finesse: conserver au maximum ce qui peut l'être, retirer l'inutile, ajouter quelques éléments, et optimiser le tout. Les salles se voient pourvues de sas acoustiques et de régies intégrées.

L'équipe de Alzua+/Kristoffel Boghaert, suite à une analyse historique et fonctionnelle

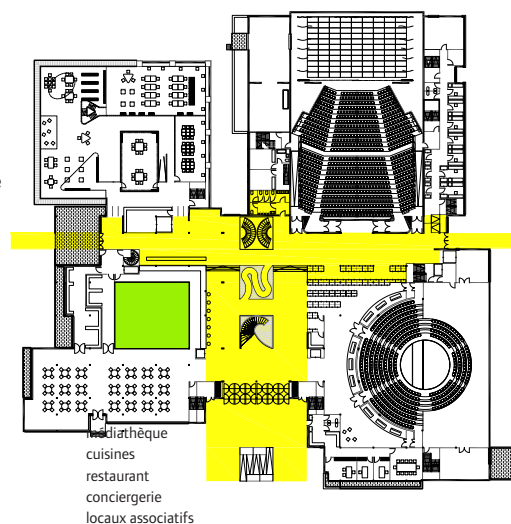
très fine, propose des interventions tout en respect. Outre la reprise des axes générateurs initiaux, la présence de trois carrés rythmant le plan est soulignée: le patio, l'atrium et un troisième moins visible car tronqué par la courbe de la salle Lucas. Cette mise en évidence passe par le dégagement de l'espace central, permettant de nouvelles perspectives intérieures et une plus grande fluidité. Un parvis magnifié s'impose en remplacement des quelques marches actuelles de l'entrée. Des extensions discrètes sont envisagées, l'une dans le talus côté médiathèque, l'autre sous le nouveau parvis d'entrée. Petit bémol, la médi-



La rénovation vigoureuse proposée par Zigzag architecture englobe notamment l'aile sud sous une nouvelle peau (abritant des bureaux et des extensions de la médiathèque ou du bar) et fusionne les foyers des deux salles en un vaste espace.



Par une monumentale circulation en T, à trois accès distincts, qui dessert les quatre pôles du projet et par un pavillon contemporain très visible à l'arrière de l'aile sud Babel remanie le bâti et ses alentours.



L'implantation de la médiathèque se révèle être un pivot des différents partis architecturaux. Intégrée dans la structure existante, elle est cependant assurée d'une grande flexibilité d'usage. [OVER HET BEKROONDE ONTWERP]

athèque prévue sur deux niveaux perpétue les problèmes actuels de gestion; et l'ensemble du projet, bien que de qualité, s'avère un peu 'timoré'.

L'équipe L'Escaut/Gérard Frisque offre des espaces généreux en créant une extension importante à l'arrière du bâtiment. Extension respectant la trame actuelle des poteaux/colonnes, reprenant l'idée du patio carré, et suspendue pour conserver le parking et l'accès décor au niveau bas. Cette nouvelle volumétrie favorise un redéploiement confortable de la médiathèque sur un seul niveau. L'espace libéré par la bibliothèque actuelle octroie aux salles d'exposition un éclairage zénithal. Le parvis d'entrée est réaménagé en prolongeant les marches devant l'aile Sud afin d'augmenter la visibilité des différentes activités. Le terrain est remodelé au Nord pour éclairer et désenclaver les ateliers du sous-sol. Plusieurs solutions énergétiques sont proposées, dont un mur 'trombe' côté Sud assurant un réchauffement de l'air par passage dans la

paroi. Les espaces et leur agencement sont très intéressants, mais le principe d'une extension d'envergure génère une augmentation conséquente des coûts de travaux et d'exploitation.

Zigzag architecture envisage une rénovation vigoureuse. L'aile Sud est entièrement englobée sous une nouvelle peau. Espace cocoon, ce volume supplémentaire se démarque nettement du bâti existant et crée un troisième pôle avec les boîtes très visibles des deux salles de spectacles. Outre sa fonction de tampon thermique, l'espace dégagé par la deuxième peau abrite tantôt des bureaux, tantôt des extensions de la médiathèque ou du bar. Des vides sont laissés pour assurer une flexibilité dans le temps. L'atrium est dégagé sur triple hauteur et entouré de vitres sérigraphiées. Il centralise les circulations verticales et fournit lumière et visibilité aux activités du sous-sol. Les foyers des deux salles sont fusionnés en un vaste espace de colonnes dégagées. Cette proposition est

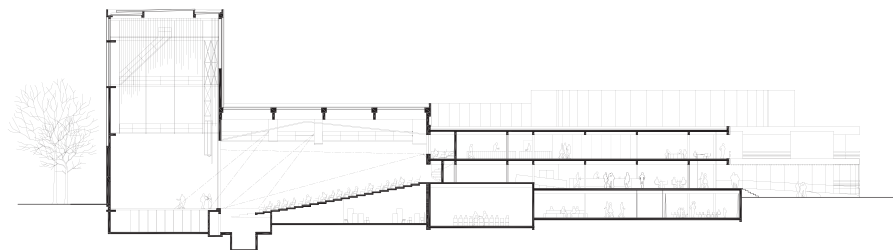
considérée comme très risquée au niveau budgétaire, privilégiant le spectaculaire, sans résoudre tous les problèmes d'usage.

Babel remanie le bâti et ses alentours. Les architectes proposent un pavillon contemporain très visible à l'arrière de l'aile sud et des circulations totalement revues, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur.

Le pavillon, sur deux étages, est dévolu à la future médiathèque et affiche toutes les technologies contemporaines. Il garantit une exemplarité énergétique (double peau, puits canadien, toit végétalisé accessible au public, etc.). Une imposante circulation en T, à trois accès distincts, monumentalisée par trois escaliers et une rampe, dessert les quatre pôles du projet. Si la médiathèque paraît exemplaire, les autres activités sont laissées pour compte: salle d'expositions dans les espaces résiduels, ateliers de création peu lumineux... Tout le budget est octroyé à la médiathèque et à la circulation monumentale, sans revalorisation réelle des autres fonctions,

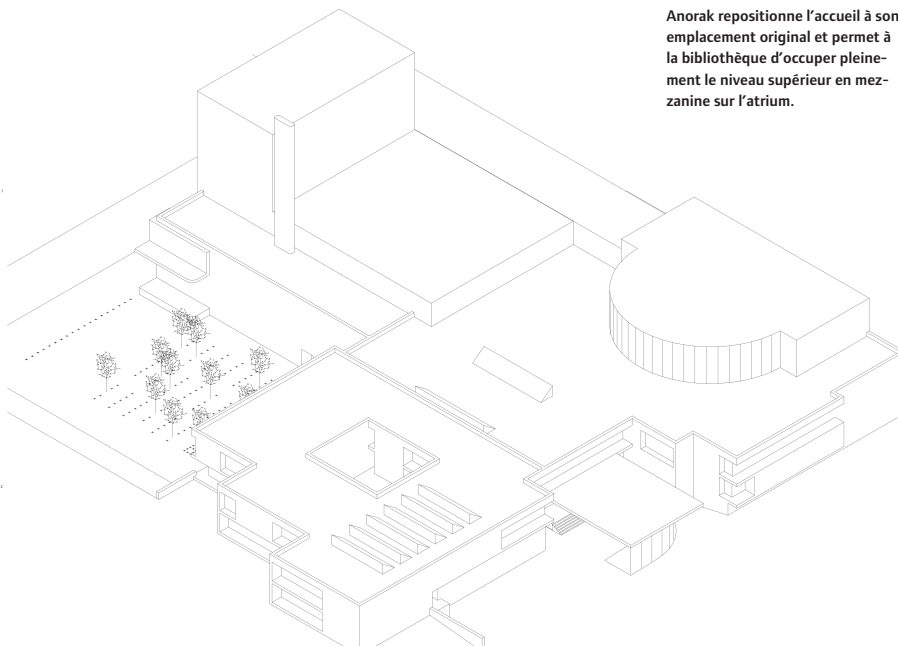
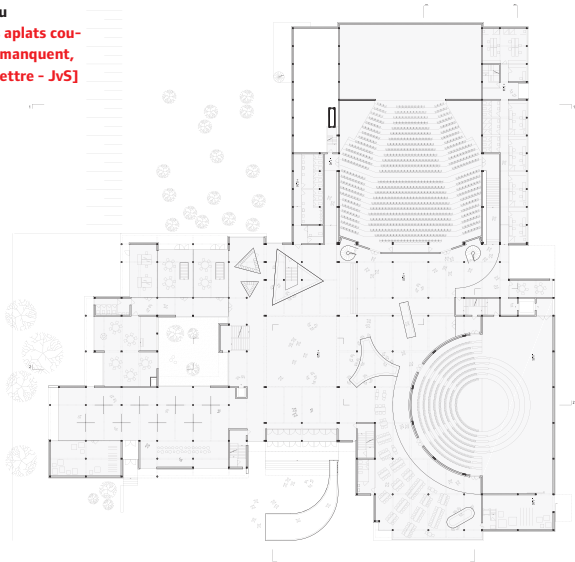
legendes lauréat

L'équipe lauréate, Anorak, regroupe les fonctions éparpillées par le temps au sein de leurs entités et crée une circulation simple mais évidente. Des articulations entre les différentes fonctions sont définies par une famille d'éléments-mobiliers en tôle pliée, contribuant à l'identité commune.



Anorak repositionne l'accueil à son emplacement original et permet à la bibliothèque d'occuper pleinement le niveau supérieur en mezzanine sur l'atrium.

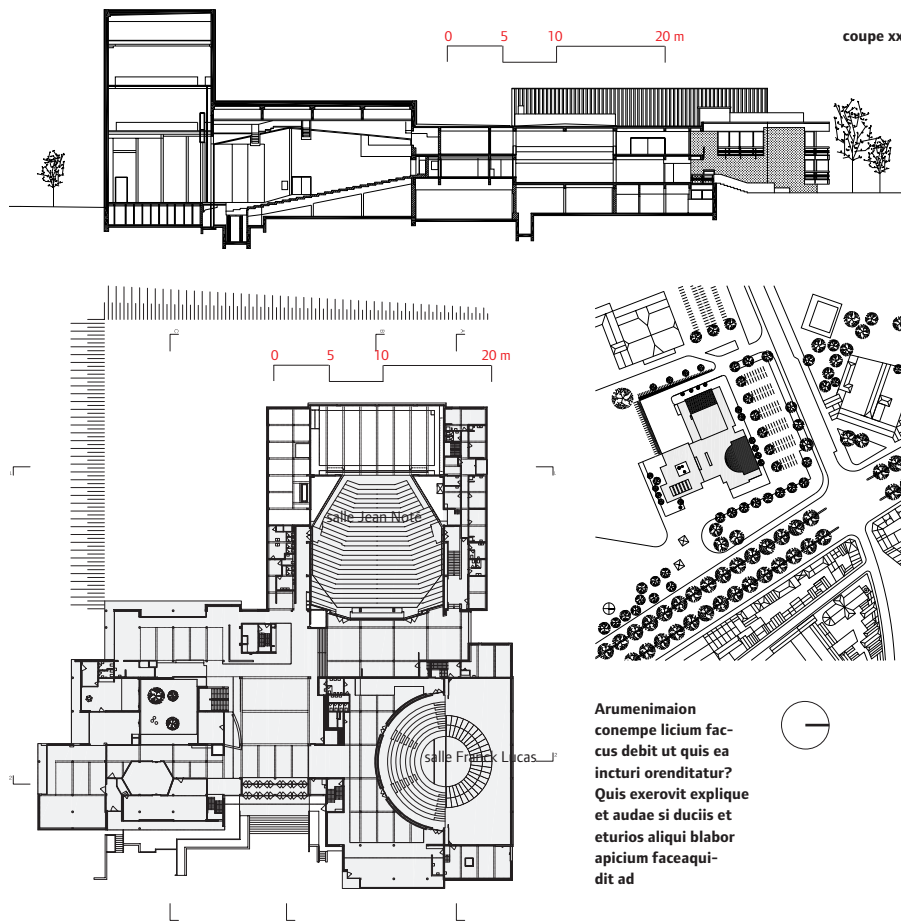
niveau
[liens aplats couleurs manquent, à remettre - JvS]



ni résolution des problèmes de gestion. L'équipe lauréate, Anorak, après une critique très rigoureuse et intelligente, propose une réorganisation spatiale complète avec une clarté manifeste. Les fonctions éparpillées par le temps sont regroupées au sein de leurs entités. Un plan libre assure la vision globale rythmée par les colonnes dégagées, et crée une circulation simple mais évidente. La structure du bâtiment 'nettoyée', des articulations entre les différentes fonctions sont définies par une famille d'éléments-mobiliers en tôle pliée : un comptoir d'accueil triangulaire, un comptoir à cinq facettes pour la médiathèque, un banc à six branches pour l'espace lecture et l'accès à la salle des contes, un bar à trois faces. En prolongement extérieur: une rampe d'accès et un nouvel auvent d'entrée. La récurrence d'un même vocabulaire à travers les espaces contribue à l'identité commune. La diversité des formes permet à chaque fonction d'exprimer sa spécificité. L'accueil est repositionné à son emplacement

original, la bibliothèque occupe pleinement le niveau supérieur en mezzanine sur l'atrium, l'espace expositions se développe dans l'aile sud et bénéficie du patio, les bureaux trouvent leur place dans une extension en toiture au dessus des loges, les ateliers créatifs sortent de l'ombre entre patio et façade arrière, le bar est très visible en façade avant. Le jury a apprécié la rigueur et la cohérence du propos, mené avec conviction. L'implantation de la médiathèque se révèle être un pivot des différents partis architecturaux. Anorak se distingue en l'intégrant dans la structure existante, tout en lui assurant une grande flexibilité d'usage. Souplesse, finesse, ... chaque facette du projet lauréat rencontre une solution intelligente, offrant une nouvelle jeunesse à un bâtiment quelque peu engourdi.

situation existante



Arumenimaion
conempe licium fac-
cus debet ut quis ea
incturi orenditatur?
Quis exerovit explique
et audae si ducis et
eturios aliqui blabor
apicium facequi-
dit ad



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Rénovation de la Maison de la Culture de Tournai

PLAATS 14 boulevard des Frères Rimbaut, Tournai
BOUWHEER Ville de Tournai, avec le soutien de la Province de Hainaut et du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles

OPDRACHT Le projet porte sur la rénovation tant intérieure qu'extérieure de l'édifice existant. Les équipements techniques sont obsolètes, les façades ont subi de nombreuses dégradations, la consommation énergétique est très importante, etc. L'objectif de la mission consiste à revoir la scénographie, à mettre aux normes l'ensemble des équipements techniques, à rénover les différents parements extérieurs. Une amélioration des performances énergétique et environnementale est requise. La Ville souhaite également transformer, et faire évoluer au sein du bâtiment, la bibliothèque, de manière à mieux cerner les besoins actuels et futurs des utilisateurs. Enfin, les nouvelles infrastructures de la Maison de la Culture se doivent d'être à la pointe des nouvelles technologies.

BUDGET estimé à 6.655.000 EUR HTVA, honoraires, mobilier et équipements non compris
PROCEDURE procédure négociée avec publicité européenne
AANKONDIGING VAN DE OPDRACHT septembre 2009
TOEWIJZING novembre 2010 **UITVOERING** 2013-2014c

LAUREAAT

ARCHITECTURE | DESIGN MOBILIER Anorak
SCÉNOGRAPHIE Changement à vue
STABILITÉ Bureau d'études Greisch
TECHNIQUES SPÉCIALES | PERFORMANCES ÉNERGÉTIQUE ET ENVIRONNEMENTALE Detang Engineering
ACOUSTIQUE Daidalos Peutz
DESIGN SIGNALÉTIQUE Manuela Dechamps Otamendi
PLASTICIEN Pierre Lauwers

NIET GESELECTEERDE TEAMS

ARCHITECTURE de Alzua+/Architectuur Kristoffel Boghaert
SCÉNOGRAPHIE Changement à vue
STABILITÉ | TECHNIQUES SPÉCIALES | PERFORMANCES ÉNERGÉTIQUE ET ENVIRONNEMENTALE ETR Ingénierie, studiebureau R. Boydens
ACOUSTIQUE Kahle Acoustics

ARCHITECTURE | SCÉNOGRAPHIE L'Escaut Architectures / Atelier Gérard Frisque
STABILITÉ | TECHNIQUES SPÉCIALES Bureau d'études Greisch
PERFORMANCES ÉNERGÉTIQUE ET ENVIRONNEMENTALE Symoe
ACOUSTIQUE Capri Acoustique

ARCHITECTURE Zigzag architecture
SCÉNOGRAPHIE Thierry Guignard
STABILITÉ Prototype
TECHNIQUES SPÉCIALES | PERFORMANCES ÉNERGÉTIQUE ET ENVIRONNEMENTALE Detang Engineering
ACOUSTIQUE Kahle Acoustics
DESIGN MOBILIER Jan Godijns
PLASTICIEN Edith Dekyndt

ARCHITECTURE | SCÉNOGRAPHIE Babel
STABILITÉ | TECHNIQUES SPÉCIALES | PERFORMANCES ÉNERGÉTIQUE ET ENVIRONNEMENTALE AC Ingénierie
ACOUSTIQUE Daidalos Peutz
DESIGN MOBILIER Yann Kersalé - AIK
DESIGN SIGNALÉTIQUE LM communiquer & associés